

🏠 n°663 - Plantes compagnes, le service au jardin Rencontres et découvertes

Réintégrer l'arbre fruitier au coeur des villes :...



#663 -
PLANTES
COMPAGNES,
LE SERVICE
AU JARDIN
(OCTOBRE
2021)

Bien sûr, on cultive tout d'abord les plantes dans un but alimentaire et ensuite à des fins d'embellissement. Mais, au fil du temps, on leur a également reconnu des capacités à rendre des services écosystémiques, déconnectés de tout objectif productif. Ainsi, les plantes compagnes servent-elles à la limitation des ravageurs, à la maîtrise des

Réintégrer l'arbre fruitier au coeur des villes : Un potentiel sous-estimé

L'arbre fruitier en milieu urbain, pour rare qu'il soit, a pourtant beaucoup à offrir aux citoyens. Avec un tel potentiel éducatif, culturel, climatique, nutritif, etc., ses vertus sont légion. Tour d'horizon du verger de demain ?

L'arbre fruitier en ville

Les arbres fruitiers (poiriers, cerisiers...) sont plus présents en ville qu'on ne l'imagine, mais ce sont souvent des variétés sélectionnées pour leurs qualités ornementales et leur capacité à fleurir abondamment, même en hiver, sans faire de fruits. De plus en plus, les collectivités prennent conscience des bénéfices que les arbres peuvent apporter, au-delà du seul attrait paysager. Ces bénéfices sont relatifs à une meilleure gestion des périodes caniculaires, à l'absorption des polluants atmosphériques, au stockage du carbone, à la restauration des sols dégradés mais aussi à une production alimentaire de proximité.

Un lien historique avec la ville à revaloriser

Autrefois, l'intérêt de combiner l'aspect paysager et l'aspect productif était évident. Ainsi, les arbres étaient plantés en ville pour leur bois, leurs fruits, la soie, la boisson, la farine, l'huile... C'est par exemple le cas de Séville et de ses bigaradiers, ou de Tokyo et de ses kakis. À l'ère de l'hyperspécialisation, la fonction productive des arbres en ville s'est perdue. La fonction ornementale prédomine. Ainsi, le platane représente 70 à 80 % des arbres urbains en France alors qu'à surface équivalente, le châtaignier produit autant de farine que le blé.

Ce site utilise les cookies pour améliorer votre expérience. En continuant votre navigation sur ce site, vous

acceptez leur utilisation. ACCEPTER [En savoir plus](#)

pollinisateurs. Dépollution des sols et régulation du climat sont aujourd'hui deux nouveaux objectifs qu'elles peuvent se targuer de remplir. Toujours au service du jardin.



Réintégrer l'arbre au coeur des villes remplit des objectifs sociaux, éducatifs, nutritifs, etc.

© Vergers Urbains

SOMMAIRE
DU GRAND
ANGLE

LES
ARTICLES
DES
RUBRIQUES

Vers une agroforesterie urbaine

L'agroforesterie urbaine est une discipline à redévelopper. Elle peut prendre différentes formes, investir différents lieux : les arbres d'alignement, les haies, des vergers ou des jardins-forêts. Les forêts jardinées constituent une des formes les plus anciennes d'agriculture, qui consistait à cultiver la forêt pour y implanter les végétaux les plus utiles, en remplaçant chaque élément par son équivalent comestible, en multipliant et en récoltant régulièrement les plantes les plus intéressantes. Au sein d'une forêt-jardin, chaque rayon lumineux est exploité, pour alimenter les différentes strates, de la canopée, à celle des champignons. En ville, ces strates sont démultipliées si on permet au vivant d'investir les constructions (les façades, les toits...), comme il pourrait le faire dans des milieux escarpés, constitués de falaises, de roches ou d'éboulis.

Ce site utilise les cookies pour améliorer votre expérience. En continuant votre navigation sur ce site, vous acceptez leur utilisation. **ACCEPTER** [En savoir plus](#)



Réintégrer l'arbre au coeur des villes remplit des objectifs sociaux, éducatifs, nutritifs, etc.

© Vergers Urbains



Réintégrer l'arbre au coeur des villes remplit des objectifs sociaux, éducatifs, nutritifs, etc.

© Vergers Urbains

Un mouvement citoyen pour relancer l'arboriculture fruitière

L'arboriculture fruitière professionnelle est en déclin en périphérie

Ce site utilise les cookies pour améliorer votre expérience. En continuant votre navigation sur ce site, vous acceptez leur utilisation. **ACCEPTER** [En savoir plus](#)

maraîchage plutôt que l'arboriculture, dont le retour sur investissement n'est pas immédiat. En revanche, l'arbre fruitier s'installe au cœur des villes, d'abord sous forme de vergers partagés isolés au sein d'espaces verts, mais aussi au sein d'écosystèmes végétaux denses, ou encore comme partie intégrante des espaces publics. L'arbre fruitier constitue un des meilleurs outils pour transformer le regard des citoyens sur l'environnement urbain et susciter une réappropriation de la ville par le plus grand nombre. Il est parfois un prétexte, ou un vecteur, pour questionner sur la nature en ville, l'alimentation, ou le rôle des communs. Avec une très faible emprise au sol, il présente un fort impact à la fois sur l'espace (le cadre de vie), sur l'écosystème, sur la santé (production saine et locale) et sur les liens sociaux. Plus que tout autre arbre, l'arbre fruitier est générateur d'interactions entre les citoyens. Il provoque des moments de convivialité lors des plantations, des récoltes, de la cuisine. Il permet de sensibiliser les habitants à la question d'une alimentation saine et locale ou encore de leur apprendre diverses techniques horticoles telles que la taille ou la greffe fruitière.



Réintégrer l'arbre au coeur des villes remplit des objectifs sociaux, éducatifs, nutritifs, etc.

© Vergers Urbains

Le potentiel des formes fruitières jardinées

Le choix des formes fruitières se fait en fonction des contextes et du degré d'implication des personnes concernées, qui seront amenées à en prendre soin. Du fait des contraintes urbaines spécifiques, les formes fruitières jardinées sont considérées comme les plus adaptées pour amener l'arboriculture au coeur des villes. En effet, l'exiguïté des espaces ne permet pas le développement d'arbres fruitiers de plein vent et la faible épaisseur de substrat ne permet pas de planter des arbres de grand développement. Il faut toutefois noter que les cultures fruitières sont moins contraintes par la pollution des sols que les cultures maraîchères ou aromatiques. Les polluants se concentrent principalement dans les

Ce site utilise les cookies pour améliorer votre expérience. En continuant votre navigation sur ce site, vous acceptez leur utilisation. **ACCEPTER** [En savoir plus](#)

l'arbre pour rendre son architecture vivante, l'intégrer au plus près des façades, sur les balcons, les terrasses, les toits. Plus qu'une confrontation antagoniste entre espaces cultivés et espaces bâtis, il s'agit d'une interaction créative et productive, une réconciliation ville-nature. Les arbres fruitiers palissés ont la capacité de s'intégrer contre les murs (exemple des murs à pêches). Ils peuvent également s'intégrer au sein de micro-écosystèmes « comestibles », en bacs ou en pleine terre, prenant alors la forme de forêts fruitières dont la forme peut s'adapter à l'espace disponible. Elle peut être colonnaire lorsque l'espace est restreint, pour combiner production et esthétique. Les formes en cordon pourront délimiter des cheminements sans créer trop d'ombrage. Les formes jardinées font partie à la fois du patrimoine architectural et du patrimoine paysager. Elles sont le symbole d'une coévolution entre production agricole et ville. Elles contribuent au retour d'une arboriculture de proximité et au renforcement des liens entre ville et agriculture.



© Vergers Urbains

Sébastien Goelzer

Coordinateur de Vergers Urbains

Vergers Urbains : Pour porter l'arbre fruitier en ville

Ce site utilise les cookies pour améliorer votre expérience. En continuant votre navigation sur ce site, vous acceptez leur utilisation. **ACCEPTER** [En savoir plus](#)



© Vergers urbains

Afin de mettre en valeur les bénéfices que portent les arbres fruitiers en ville, l'équipe de Vergers Urbains rassemble des compétences diverses : paysagisme, urbanisme, architecture, agronomie, jardinage, menuiserie, écologie, sociologie, animation. L'association compte plus de 200 projets réalisés ou en cours avec, au coeur de sa démarche, l'implication des habitants. Ainsi, les séances de mobilisation, de coconception et d'animation permettent aux citoyens de se réapproprier l'espace public, de se reconnecter avec leur environnement et de participer à sa transformation tout en acquérant des connaissances.

Pour faire face à la perte des savoir-faire et au manque de connaissances concernant l'arboriculture fruitière, l'association Vergers Urbains développe diverses formations (taille fruitière, greffe...), destinées tant au monde professionnel qu'au grand public. Elle met par ailleurs en place plusieurs lieux permettant la diffusion des pratiques, des variétés locales, avec les porte-greffes les plus adaptés à l'espace urbain. C'est le cas du verger de Fleury, du site des Fermiers Généreux, de Commun Jardin, ou prochainement du site de la rue Mathis (projet le Terrier) à Paris. Pour mieux faire connaître et diffuser ces pratiques et ces savoirs, l'association soutient l'initiative visant à inscrire l'arboriculture fruitière en forme jardinée au patrimoine immatériel de l'Unesco. Elle souhaite permettre tant une préservation des formes et des espaces actuels qu'une réactualisation des pratiques, en accord avec les enjeux urbains et environnementaux actuels, dans la dynamique de développement de l'agriculture urbaine.

Ce site utilise les cookies pour améliorer votre expérience. En continuant votre navigation sur ce site, vous acceptez leur utilisation. **ACCEPTER** [En savoir plus](#)